

# L'ALLEMAGNE, L'ITALIE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE PENDANT L'ENTRE-DEUX-GUERRES

*Manfred Alexander*

En ce qui concerne les relations entre ces trois Etats, on ne trouve pas beaucoup de points communs entre eux. C'est pourquoi l'auteur essaie de retracer les intérêts de ces Etats par rapport à cinq pôles d'intérêt: leur position vis à vis de la France, de la Yougoslavie, de la Hongrie, de l'Autriche, de la Pologne et de la Société des Nations. Ainsi se confirme que la Tchécoslovaquie cherchait à préserver le status quo du traité de Versailles tandis que l'Allemagne, au contraire, se trouvait dans le camp des révisionnistes.

L'Italie appartenait aux deux courants en fonction de la situation et de ses intérêts. Ces trois États avaient un point commun: c'était l'existence de minorités ethniques. Sur ce point il est à noter que l'Italie a opprimé les Allemands dans le Tyrol du Sud, que les Allemands, eux, ont refoulé le problème des Sorbes de Lusace et que la Tchécoslovaquie, elle, avait la réglementation la plus libérale pendant l'Entre-deux-guerres.